

Débutants ou initiés, tous passionnés par le tournage

La magie du tournage étonne toujours le débutant : partir d'un morceau de bois parfois informe et créer un objet esthétique. Le tourneur confirmé, lui, aime repousser ses limites.

► Pierre Mathieu

Pour tout débutant, la première question qu'il se pose est de savoir comment, à partir d'un morceau de bois carré (plus ou moins) ou difforme (bois brut de sciage tiré d'une branche ou d'un tronc), il pourra obtenir un objet plaisant à regarder. Georges Misiak est là avec Bernard Bagot et Luc Boudet pour lui indiquer les bons gestes et le guider jusqu'à la pièce finie.



Ébauche à partir d'un carrelet plus ou moins régulier
Les copeaux sautent !

Une fois la pièce ébauchée, on passe aux exercices de mise en forme ce qui pose de nouveaux problèmes, rapide-

ment résolus grâce à la sollicitude des animateurs. Le débutant arrive ainsi à une pièce qui devient un objet décoratif.



L'ébauche est devenue un objet.

Les plus expérimentés aiment taquiner la gouge et l'outil à creuser « spécial Misiak ». Certains parviennent ainsi à créer une boule inspirée des boules de Canton. D'autres les explosent mais ne se découragent pas et jurent bien de parvenir un jour à fabriquer cette petite merveille en attendant de faire mieux mais le tournage est surtout une école de patience et de persévérance.



Georges Misiak communique son savoir-faire avec compétence et sérieux mais aussi avec bonhomie...



La boule en cours d'usinage

En tout cas, beaucoup de stagiaires débutants reviennent régulièrement pratiquer afin de se perfectionner et profiter de la chaleureuse ambiance de l'atelier, surtout au moment du déjeuner pris sur le tas. Et chacun d'apprécier le travail des autres.

Le soir, malgré la fatigue d'une journée bien remplie, on se dit à bientôt pour une nouvelle séance... ■



La boule est pratiquement terminée tenue dans son support « spécial Misiak »